

Qu'est-ce que le théâtre ?

L'espace où jouer la vie pour reposer sans cesse la question de ce que nous en faisons.

La plus belle « aire de service » dans un monde devenu une gigantesque autoroute de l'information.

Le premier grand miroir dans lequel l'homme a imaginée la plus ardue des gymnastiques intellectuelles : (se) réfléchir à plusieurs.

L'art de déformer la réalité pour la transformer.

Le théâtre, son plateau et sa salle, plongés dans le noir, sont une énorme « camera obscura » vivante. Il s'y produit tous les soirs le miracle d'une concentration collective, non sur une image, mais sur une reproduction vivante de notre inconscient.

L'art du théâtre est séculaire. Qu'il soit rituel ou événementiel, il est aussi vieux que la première communauté d'hommes. Depuis ce temps, les outils et les matières premières avec lesquelles il innove sont les mêmes. Depuis ce temps, l'impact objectif de son pouvoir d'évocation et de réflexion sur quelque forme de société que ce soit, est immense, subversif, miraculeux. Depuis ce temps, sa capacité inhérente à ouvrir le débat et à favoriser le dialogue au sein de la moindre congrégation humaine est une valeur inestimable...

Depuis très peu de temps je me dis ça avant d'entrer en scène ou de coucher le premier mot sur la page blanche. Je me sens alors une microscopique partie de l'univers, épisodique, provisoire, poussée et nourrie par des siècles de vie qui portent les quelques années de la mienne.

Pourquoi écrire pour le théâtre ?

Pour participer le plus humblement et le plus clairement possible au mouvement de la pensée des hommes par l'exercice vivifiant du doute.

Pour parler autrement que par la parole. Dire par là l'incommensurable déception qui est la mienne au sujet de notre être humain. Dire surtout qu'elle n'a d'égal que l'inextinguible amour que je porte aux hommes et aux femmes qui en sont. Inventer les histoires qui disent ça : la meurtrissure d'appartenir à l'espèce inhumaine et la volonté analytique de la comprendre. Pour apprendre à résister intellectuellement et pratiquement - je veux dire au-delà de l'émotion- à la barbarie qui nous est constitutive.

Un jour l'ami et metteur en scène Bernard De Coster m'a mis au défi d'écrire une pièce de théâtre. Voilà. C'est une histoire de défi et d'amitié. De défi vis à vis de soi. D'amitié envers la propension des hommes à devenir immortels avant de mourir.

© pierre pizzuti

paru dans CED- WB